

Nouveau regard sur la transformation plus poussée

Les producteurs de l'OIBT élargissent leur part du marché d'exportation des produits ligneux de transformation secondaire

par Jairo Castaño

Secrétariat de l'OIBT

Yokohama

eimi@itto.or.jp

LE COMMERCE international des bois tropicaux transformés s'est développé rapidement au cours de la dernière décennie tandis que, simultanément, le commerce des produits primaires de bois tropicaux, —grumes, sciages, contreplaqués et placages— a commencé à décliner. La croissance des produits ligneux de transformation secondaire (PLTS) d'origine tropicale est donc un phénomène d'immense importance pour le commerce et justifie qu'on la suive de près.

Le présent article examine les tendances actuelles du commerce des PLTS tropicaux en vue d'actualiser et de compléter un article paru dans *AFT* 9/1 il y a environ 18 mois (Tissari 2001), en y ajoutant les données communiquées dans le document *Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois* établi par l'OIBT. Les principales catégories de PLTS tropicaux considérés ici sont les meubles et éléments en bois, les bois de menuiserie (portes, fenêtres et encadrements) et des produits divers (à usage domestique/décoratif, les emballages/palettes, les articles de tonnellerie et d'autres produits manufacturés tels que les outils, les poignées et les balais). Les meubles et éléments de meubles en canne et en bambou y figurent dans une quatrième catégorie, vu leur importance croissante dans les exportations des nombreux pays membres de l'OIBT.

Allure de la croissance commerciale chez les producteurs membres de l'OIBT

La figure 1 montre que la valeur des exportations de PLTS par les pays producteurs de l'OIBT a plus que triplé au cours de la dernière décennie, pour se situer à presque 5,9 milliards de \$EU en 2001, tandis qu'après 1993 la valeur de leurs exportations des produits ligneux de première transformation a diminué de 18% pour tomber à un niveau estimé à 9,6 milliards de \$EU en 2001. Une forte proportion de cette croissance est résultée d'exportations parfois centuplées en Malaisie (en hausse de 1368%), au Brésil (en hausse de 726%) et en Indonésie (en hausse de 579%). Ce mouvement ascendant des exportations de PLTS par les pays producteurs de l'OIBT se traduit par une part accrue du marché mondial, celle-ci étant passée de 9% en 1992 à 16% en 2001.

En dehors de sa plus grande contribution aux revenus en devises, un commerce davantage axé sur les produits à valeur ajoutée est également salutaire en période de turbulence des marchés. Durant la crise financière de 1997/98 en Asie, les

prix des produits ligneux à valeur ajoutée ont été bien moins sévèrement touchés que ceux des produits ligneux primaires et ont remonté la pente plus rapidement. Les secteurs forestiers de pays comme l'Indonésie et la Malaisie, dont les stratégies d'exportation sont tournées vers la transformation en aval, ont mieux supporté la crise que les pays n'exportant que des produits primaires.

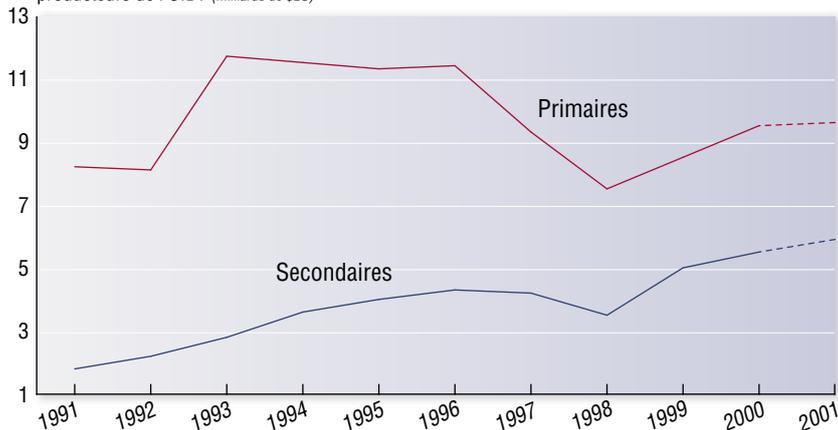
La figure 2 fait une ventilation des exportations de PLTS par les principaux producteurs exportateurs membres de l'OIBT en 1999, année de référence pour les PLTS dans l'Examen annuel de l'OIBT pour 2001. Cette figure montre que quatre des cinq principaux producteurs OIBT qui exportent des PLTS sont des pays de la région Asie-Pacifique. Ces cinq principaux pays représentent presque 97% du total des exportations de PLTS par les producteurs OIBT en 1999, 85% de ce total provenant des pays d'Asie et du Pacifique; l'Amérique latine, avec en tête le Brésil, explique la plus grande partie des 14% restants. Le Brésil a développé à grande échelle le volume de production de son industrie de transformation secondaire, située en grande partie dans la zone tempérée du pays (où sont concentrés les marchés intérieurs et les plantations). La transformation en aval du bois est encore minime en Afrique, en grande partie à cause d'un manque de capitaux et d'infrastructure. Néanmoins, certains pays comme le Ghana, le Cameroun et le Gabon donnent la priorité au développement de la transformation secondaire. Au Ghana, pratiquement toutes les industries de transformation axées sur l'exportation appartiennent à des firmes étrangères et un grand nombre d'entre elles produisent des éléments destinés aux marchés locaux de leurs propriétaires d'outre-mer.

La figure 2 montre également que les meubles constituent l'essentiel des exportations, représentant plus de 55% de la valeur totale. La Malaisie est de loin le plus grand fournisseur des meubles parmi des producteurs OIBT, ses exportations des produits de cette catégorie atteignant une valeur de plus de 1 milliard de \$EU; la gamme des produits exportés par l'Indonésie est plus équilibrée. La plupart des exportations malaisiennes de produits de transformation secondaire proviennent de la Malaisie péninsulaire, tandis que les exportations de produits primaires proviennent essentiellement du Sarawak. Au Brésil, les meubles, pour la plupart destinés au marché extérieur des meubles, se sont accaparés une plus grande part des exportations totales aux dépens des produits de menuiserie.

Les principaux partenaires commerciaux de la Malaisie en 1999 ont été les Etats-Unis (35%), l'Union européenne (UE; 18%) et le Japon (13%). L'Indonésie a expédié presque les trois quarts de ses PLTS vers ces trois destinations, à raison de 34% vers l'UE, de 22% vers les Etats-Unis et de 16% vers le Japon. Pendant cette même année, les principaux partenaires commerciaux de la Thaïlande ont été les Etats-Unis (38%) et le Japon (33%). La Thaïlande était le principal fournisseur de meubles au Japon en 1999, se taillant une part de 20% des 1,2 milliard de \$EU que représente le marché japonais pour ce produit. La Malaisie et la Thaïlande ont démontré les possibilités qu'offrent les plantations, en utilisant le bois de plantations d'hévéa pour produire 80% des meubles qu'elles exportent. Les exportations de PLTS du Brésil sont expédiées principalement vers l'UE (45%) et les Etats-Unis (37%). La production de PLTS du Brésil est essentiellement basée sur le pin et, à un degré moindre, l'eucalyptus des plantations du sud-est du pays.

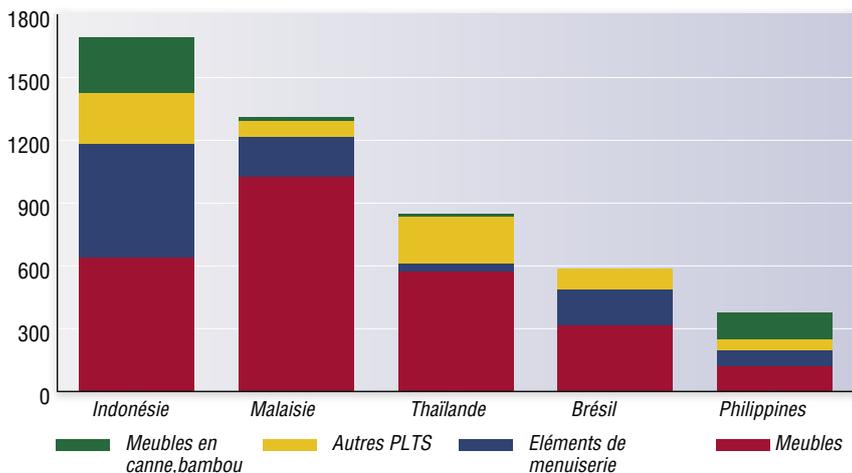
Parcours accidenté et ascension presque uniforme

Figure 1: Valeur des exportations de produits ligneux primaires et secondaires par les pays tropicaux producteurs de l'OIBT (milliards de \$EU)



Cinq parmi les grands

Figure 2: Principaux producteurs OIBT ayant exporté des PLTS en 1999 (millions de \$EU)



La figure 3 montre que, dans l'ensemble, la plupart des exportations de PLTS des pays producteurs OIBT sont destinées aux Etats-Unis (37%), à l'UE (32%, avec en tête le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas) et au Japon (14%). S'agissant de la part du marché, ces chiffres représentent un cinquième, un dixième et un tiers respectivement des marchés dans ces pays. La part de marché détenue par les pays producteurs OIBT diminue progressivement aux Etats-Unis et augmente en UE, tandis qu'elle est relativement stable au Japon. Les coûts du transport, les niveaux des tarifs et les relations commerciales à l'échelle régionale ont une influence sur les différences du pourcentage des principaux marchés de PLTS détenus par les producteurs OIBT, mais il y a sans aucun doute une possibilité non négligeable, pour tous les pays producteurs, de continuer à élargir leur part, en particulier sur le vaste marché européen.

Les consommateurs de l'OIBT encore en tête

Bien que le commerce des PLTS soit une source croissante de recettes extérieures pour les pays producteurs OIBT, les pays consommateurs OIBT dominent encore ce marché d'exportation. La valeur de l'ensemble des exportations de PLTS des pays producteurs OIBT a été inférieure de 15% à celle des exportations italiennes de PLTS en 1999, mais cet écart s'est resserré en 2000-01. La figure 4 fait une ventilation des cinq principaux exportateurs de PLTS du monde en 1999, qui représentaient collectivement environ les deux tiers du total des exportations de PLTS par les pays consommateurs OIBT. Les pays de l'UE représentaient 69% du total attribuable aux consommateurs. L'Italie est de loin le plus grand exportateur de PLTS au monde, son commerce atteignant environ un tiers des 19,6 milliards de \$EU de la valeur des exportations de l'UE. Les meubles prédominent et correspondent à plus de 69% de la valeur totale et 89% des exportations italiennes de PLTS. La majeure partie des PLTS expédiés par l'Italie est destinée à d'autres pays de l'UE (54%) et aux Etats-Unis (15%). L'Italie est particulièrement bien placée sur les marchés du meuble en raison des styles remarquablement au goût du jour de ses articles, de la finition du travail, des techniques de pointe qu'elle applique, de l'excellent service qu'elle donne et de son accès exceptionnel aux marchés haute de gamme.

Le Canada, l'Allemagne et la Chine sont d'autres grands exportateurs de PLTS. Tandis que les exportations de l'Allemagne restaient stables ou diminuaient au cours de la dernière décennie, le Canada et la Chine faisaient preuve d'une croissance phénoménale du commerce des PLTS, leurs exportations ayant respectivement quadruplé et triplé durant cette période. Pratiquement toutes les exportations de PLTS du Canada sont absorbées par les Etats-Unis

La Chine: le nouveau concurrent

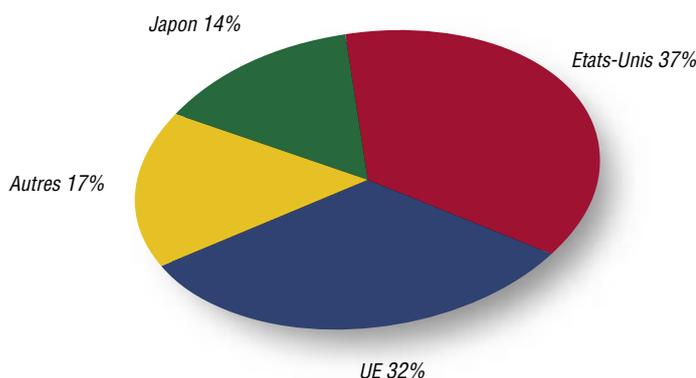
La Chine est de loin le plus grand exportateur de PLTS du monde en développement et devrait bientôt remplacer l'Allemagne au troisième rang mondial des principaux exportateurs. La plupart des exportations de PLTS de la Chine en 1999 étaient destinées aux Etats-Unis (39%), au Japon (19%) et à l'UE (14%).

La croissance économique constatée en Chine au cours de ces dernières années a attiré des investissements de l'étranger dans le secteur des PLTS, notamment des Etats-Unis et de Taïwan mais également d'autres producteurs asiatiques traditionnels. Ces investissements ont été facilités par les bas salaires et une politique visant à encourager la transformation en aval du bois. Les fabricants de PLTS basés en Chine ont réussi à introduire leurs meubles sur des marchés haut de gamme comme celui du Japon et, en particulier, aux Etats-Unis. La Chine a désormais une aptitude spéciale à fournir, à des prix très concurrentiels, des produits qui s'adaptent bien aux modes changeantes aux Etats-Unis.

Les importations des meubles en bois chinois aux Etats-Unis ont triplé depuis 1992; la Chine devrait bientôt remplacer le Canada en tant que premier fournisseur de meubles aux Etats-Unis. Les conséquences de cette évolution pour l'industrie intérieure des Etats-Unis sont visibles: les fabriques de meubles ferment ou sont restructurées. Au cours des quelques années à venir, nombreuses seront les manufactures de meubles des

Qui consomme les PLTS?

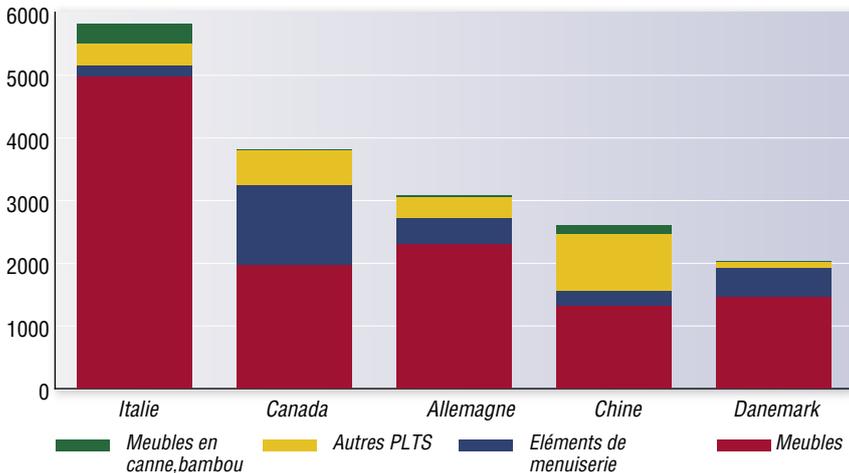
Figure 3: Principaux marchés des PLTS exportés par les producteurs OIBT en 1999 (% de 4,98 milliards de \$EU)



Etats-Unis qui chercheront à expatrier leur production en Extrême-Orient et à se concentrer sur la commercialisation et la distribution en Amérique. Du point de vue des producteurs OIBT, la Chine est un concurrent majeur sur leurs principaux débouchés d'exportation; en fait, en 2000, la Chine a remplacé la Thaïlande à la tête des principaux fournisseurs de meubles du Japon.

Les grands consommateurs-fournisseurs

Figure 4: Principaux exportateurs de PLTS du monde en 1999 (millions de \$EU)



Perspectives d'avenir

Il est évident que les pays en développement ont réussi à augmenter leur participation au commerce international des PLTS aux dépens des pays industrialisés et cette tendance devrait se poursuivre. Par exemple, la Malaisie passe de la production OEM (assemblage) à la production ODM (conception) et cherche agressivement de nouveaux débouchés pour ses produits à valeur ajoutée. Les forces motrices de la récente expansion du commerce international des pays en développement dans le domaine des PLTS sont la disponibilité croissante de bois de plantation de bonne qualité, la modicité des masses salariales, de plus grandes aptitudes techniques et compétences en matière de gestion, des efforts systématiques de promotion commerciale, des institutions qui lui apportent leur soutien et des politiques rationnelles. La croissance du secteur des PLTS en Chine représente un défi important pour ce secteur dans les pays producteurs OIBT: la Chine a le potentiel d'éroder considérablement la part de marché des principaux producteurs tropicaux à mesure que sa production continuera de se développer.

Les bénéfices de la transformation en aval

La transformation et le commerce en aval du bois dans les pays producteurs sont d'importants générateurs de ressources et de possibilités d'emploi au niveau local. Ceux-ci, à leur tour, sont d'importants multiplicateurs qui contribuent à la croissance économique des pays. Le commerce renforce la capacité des pays en développement d'accroître leurs recettes en devises, ce qui leur permet, en particulier, de réduire la pauvreté et de relever les défis du développement. Si de bonnes politiques forestières nationales sont en place, le commerce des bois, et l'industrie de transformation dont il est tributaire, valorisent les forêts, alors que celles-ci seraient vulnérables et susceptibles d'être converties pour faire place à des exploitations

concurrentes produisant un revenu plus immédiat.

Bien que le commerce de PLTS prenne de l'expansion dans les pays en développement, il est encore loin de son potentiel. Les différences de tarif en sont une des causes. La plupart des pays développés appliquent des droits d'importation plus élevés aux PLTS qu'à la plupart des produits ligneux primaires. Pour les panneaux à base de bois, les éléments de menuiserie (fenêtres, portes, encadrements), les meubles, d'autres produits à valeur ajoutée et divers types de produits de papier, les droits se situent à l'intérieur d'une fourchette de 10 à 15% dans de nombreux pays (notamment en UE) mais ils sont inférieurs à 5% pour des produits tels que les grumes et les sciages. Ces tarifs sont particulièrement onéreux pour des fournisseurs éloignés puisqu'ils sont généralement calculés en fonction du prix CAF (coût, assurance et fret). La progression des tarifs décourage l'expansion de la transformation locale en produits à valeur ajoutée et favorise l'exportation du bois sous des formes moins transformées. Cependant, on s'attend à ce que, d'ici 2005, les Etats-Unis, le Canada, l'UE et le Japon baissent tous les tarifs applicables à certains PLTS, en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, ce qui devrait donner un coup de fouet aux exportations de PLTS en provenance des pays producteurs OIBT. Une baisse progressive des tarifs devrait profiter surtout à des pays comme la Malaisie, la Chine, la Thaïlande, l'Indonésie, les Philippines et le Brésil, qui ont mis en place des politiques visant à encourager l'expansion de la transformation plus poussée et de l'exportation.

Un autre facteur freine la croissance des exportations de PLTS par les producteurs OIBT, à savoir la conception des produits. A peu d'exceptions près, la plupart des produits de transformation actuellement exportés par ces pays sont manufacturés sur commande en n'y apportant que peu d'éléments ou de styles nouveaux, ceux-ci étant souvent dictés par l'acheteur. Il devient de plus en plus nécessaire d'insuffler dans ces industries un savoir-faire technique et inventif et de créer des ateliers plus grands et plus performants, capables de s'accaparer une part des marchés internationaux.

Le secteur de la transformation plus poussée poursuivra son expansion, en partie grâce à la baisse progressive des taxes à l'importation qui finira par se produire et à l'amélioration continue du style des produits. Toutefois, compte tenu de la diminution des quantités de bois disponible, cette croissance ne pourra durer que si l'on trouve de nouvelles utilisations finales pour les espèces moins employées, de nouvelles techniques pour répondre aux exigences techniques et esthétiques des marchés ainsi que de nouvelles technologies permettant d'utiliser plus efficacement les grumes de petit calibre provenant de plantations à croissance rapide.

Références

OIBT 2002. Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois en 2001. OIBT, Yokohama, Japon.

Tissari, J. 2001. La transformation en aval—à la dérive ou dynamique? *Actualités des Forêts Tropicales* 9/1.